



Couverture de cahier d'une écolière de Pressignac: année scolaire 1942-1943

Les cahiers des instituteurs de Pressignac

Dès le début de la première guerre mondiale, les instituteurs ont été appelés à « écrire l'histoire ». Leurs notes ont été conservées aux Archives départementales. Ces cahiers, numérisés et mis en ligne, constituent un précieux témoignage de la Grande guerre.

Par une circulaire du 18 septembre 1914, Albert Sarraut, alors ministre de l'Instruction publique, demande aux instituteurs et institutrices en fonction "de tenir note de tous les événements auxquels ils assistent": mobilisation, réquisitions, administrations de la commune, ordre public, vie économique, réfugiés... Les notes sont rédigées d'après des "renseignements contrôlés", sur des cahiers en double exemplaire, l'un conservé à l'école, l'autre envoyé aux Archives départementales.

Ces témoignages sont conservés de façon lacunaire dans 14 départements seulement. En Charente, 377 communes (sur 426 communes en 1916) sont concernées.

La numérisation de ces cahiers permet de sauvegarder et de communiquer des documents exceptionnels au moment où les témoignages se font de plus en plus rares.

À Pressignac, l'instituteur titulaire, M. Toumier, ayant été mobilisé, c'est son adjoint, M. Pérot, en poste depuis 1912, non mobilisé en raison d'une légère infirmité, qui assura cette rédaction, mais seulement de août 1914 à janvier 1917.

Photo de classe de 1918 où on voit M. Pérot avec ses élèves, peu nombreux en raison de la guerre car beaucoup travaillaient aux champs



Source : André Berland

A Pressignac, les cahiers des instituteurs sont constitués de 26 fiches. L'une d'entre elles (la fiche n° 2) a été remplie par Melle Bertrand, institutrice. Elle concerne l'école de filles.



Ces cahiers sont librement consultables sur le portail en ligne des Archives départementales de la Charente : <https://lasource.archives.lacharente.fr/archive/resultats/1GM/n:129>
cote : 4 T 489 - Pressignac. | 1914-1918

Participation de l'École
A LA
DÉFENSE NATIONALE
(Primes et Bons)

Commune de *Pressignac* ÉCOLE de garçons
filles ou mixte

ŒUVRES	Quantité	ŒUVRES	Quantité
Linge du Blessé } en nature : 1/8	195	Ouvroir de l'Inspection académique...	...
en espèces : 45		Œuvre des Prisonniers de guerre...	...
Vêtements pour réfugiés.....	...	Noix du Soldat.....	5
Naël du Soldat.....	10	Vin du Soldat.....	...
Œuvre du Tricol } en nature :	Collecte de couvertures.....	...
en espèces :		Œuvre des filets.....	20
Journé du Secours national.....	...	Accueil français.....	...
Journé du 28.....	...	Chiffons de coton.....	2
Journées Soirées.....	...	Collectes en faveur des Réfugiés.....	...
Journé du Palla.....	...	Vêtements faits à l'Œuvre des Pupilles de l'École publique.....	13
Journé Belge.....	...	Vêtements du personnel à l'Amicale (2 % ; Franc des Belges, etc.).....	76
Journé des Orphelins de la Guerre.....	72		
Journé des Éprouvés de la Guerre.....	18		
Subscription de la Ligue des Écoles de France.....	3		
Ambulances automobiles.....	...		
Œuvre des sacs à terre.....	10		

Montant total des collectes } Part du personnel : 296
Part des élèves : 50 } TOTAL 346

Montant de la collecte de l'or Capital souscrit aux 2 emprunts 11,50

Renseignements fournis par M *J. Perich*

CERTIFIÉ ENANT :

Signature : *Perich*

ŒUVRES	Montant recueilli	ŒUVRES	Montant recueilli
Linge du Blessé } en nature : <i>125</i> } au espèces : <i>48</i>	<i>173</i>	Bureau de l'Inspection académique..	
Vêtements pour réfugiés.....		Œuvre des Prisonniers de guerre..	
Noël du Soldat.....	<i>10</i>	Noël du Soldat.....	
Œuvre du Tricot } en nature } au espèces		Vin du Soldat.....	
Journée du Secours national.....		Collecte de couvertures.....	
Journée du 75.....		Œuvre des fillets.....	
Journées Serbes.....	<i>10</i>	Accueil français.....	<i>12</i>
Journée du Poilu.....		Chiffons de coton.....	<i>3</i>
Journée Belge.....		Collectes en faveur des Réfugiés.....	
Journée des Orphelins de la Guerre..	<i>18</i>	Versements faits à l'Œuvre des Pu- pilles de l'École publique.....	<i>12</i>
Journée des Epreuves de la Guerre..	<i>3</i>	Versements du personnel à l'Amicale (2 % ; France des Belges, etc.).....	<i>16</i>
Souscriptions de la Ligue des Enfants de France			
Attilances automobiles.....			
Œuvre des sacs à terre.....	<i>10</i>		

Montant total des collectes } Part du personnel : *364*
} Part des élèves : *69* } TOTAL *438*

Montant de la collecte de l'or — Capital souscrit aux 2 emprunts —

Renseignements fournis par M^{lle} *M. Bertrand*

CERTIFIÉ EXACT :

Signature : *M. Bertrand*

ŒUVRES	Francs recueillis	ŒUVRES	Francs recueillis
Œuvre du Soldat } en nature : 188 } en espèces : 41	175	Œuvre de l'Inspection académique.....	4
Vêtements pour réfugiés.....	4	Œuvre des Prisonniers de guerre.....	4
Noël du Soldat.....	10	Noël du Soldat.....	4
Œuvre du Tricot } en nature : } en espèces :	4	Vin du Soldat.....	4
Journées du Secours national (P.A.M.).....	4	Collecte de concertations.....	4
Journées du 75.....	4	Œuvre des Illégitimes.....	70
Journées Serbes.....	10	Accueil français.....	13
Journée du Pôlar.....	4	Chiffons de coton.....	4
Journée Belge.....	4	Collectes en faveur des Réfugiés.....	4
Journée des Orphelins de la Guerre.....	71	Versements faits à l'Œuvre des Po- pules de l'École publique.....	75
Journée des Entravés de la Guerre.....	3	Versements du personnel à l'Amicale (2 % : Franc des Belges, etc.).....	14
Souscriptions de la Ligue des Étalons de France.....	4		
Ambulances automobiles.....	4		
Œuvre des sans à terre.....	10		

Montant total des collectes } Part du personnel : 284
 } Part des élèves : 56 } TOTAL 336

Montant de la collecte de l'or — Capital souscrit aux 2 emprunts 87,50

Renseignements fournis par M^r *J. Periot*

CERTIFIÉ EXACT :

Signature *Periot*

4

Mobilisation - Pressignac - J. Pérot

Comment s'est-elle effectuée? - Elle s'est effectuée en très bon ordre et sans aucun réarmement. Les premiers soldats mobilisés sont partis, emportant des bannières tricolores et chantant la "Marseillaise", fiers d'aller accomplir leur devoir et de défendre une cause qu'ils considéraient juste. Ils avaient la ferme conviction d'être de retour quelques mois après. Tous les soldats qui sont partis dans la suite étaient également pleins d'enthousiasme et d'optimisme. La veille de la mobilisation, le 1^{er} août 1914, son seul soldat de la commune est parti: le fusilier Honoré, maréchal Jomméte au nom.

Comment a-t-elle été accueillie? - Elle a été très accueillie, non seulement des soldats, mais aussi de toute la population: pères et mères de famille, au lieu de s'affliger sur le sort de leurs fils, leur ont dit des paroles de consolation et d'encouragement.

5

Les réquisitions. — Pressignac — J. Fléot.

Les réquisitions ont été effectuées par le maire.
En raison du petit nombre de chevaux existant dans
la commune, 3 seulement ont été réquisitionnés
et conduits par les propriétaires le 5 août 1916 à Charbonnières
étaient ceux de M. H. de Ferville au Bourdillière,
Bépard Amburger et Huret, aubergiste au Bourg. Il n'y
en a eu aucun depuis. Aucune voiture n'a été
mobilisée.



Liste de Réquisitions opérées sans la série :

4 7 ^h	1916	25 sacs de blé
15 mai	1916	20 moutons de boucherie
18 mai	1916	3 vaches
17 août	1916	2 moutons
18 8 ^h	1916	4 vaches et 8 porcs
16 8 ^h	1916	4 vaches et 6 moutons
22 mars	1916	3000 ^{kg} de foin
30 mars	1916	6 porcs
3 avril	1916	2 vaches
19 juin	1916	1 vache
16 8 ^h	1916	300 kg de farine
16 8 ^h	1916	5779 ^{kg} de haricots
12 8 ^h	1916	188 ^{kg} de laine
11 8 ^h	1916	15 porcs
12 8 ^h	1916	2 vaches
12 8 ^h	1916	10 moutons.

L'Administration municipale. - Dressignac - J. Perot ⁶

L'administration municipale n'a pas subi de changement. Le maire, l'adjoint et les conseillers municipaux n'ont pas été mobilisés en raison de leur âge ou de leur situation militaire. Elle a fonctionné comme d'habitude en se prêtant à tous les besoins exigés par la situation.

Le 15 mai 1915 M^r Paul Vigier, conseiller municipal, demeurant à la Guirée a été mobilisé comme auxiliaire.

Rôle de l'instituteur. - M^r Coqueron, instituteur titulaire, secrétaire de la mairie, ayant été mobilisé le 6 août 1914, l'instituteur adjoint, intérimaire, M^r Perot, a été obligé de rester à son poste pendant les grandes vacances 1914 afin d'assurer le service de la mairie et des garderies.

En 1915, 1916 et 1917, M^r Coqueron a remplacé pour la classe l'instituteur mobilisé et a continué à être secrétaire de mairie. Il a donné maints renseignements aux habitants sur la situation militaire. Beaucoup de personnes illettrées sont venues lui faire écrire leurs lettres et leurs diverses demandes d'allocation.



L'agriculture. - Pressignac - J. Perot

(Suite)

La comité n'a pour en somme été cr  que pour
la forme. Aucune initiative n'a été prise par les
membres de ce comité en vue de la mise en culture
des terres incultes dont la superficie est environ le
 $\frac{1}{2}$ de celle des terres cultivées avant la guerre.



L'agriculture - Pressignac. - J. Periot

(Suite)

Travaux d'automne 1916. - Ils sont effectués dans les mêmes conditions qu'en 1915. - De nombreuses permissions ont été accordées aux hommes des dépôts. En raison du mauvais temps, ces travaux ont été un peu plus tardifs qu'en 1915.

Man d'œuvre. - Les habitants n'ont eu recours qu'à eux-mêmes pour l'exécution de leurs travaux. Ils n'ont pas comme dans beaucoup de communes, employé le prisonnier. Pour rendre la tâche plus facile, ils se sont aidés mutuellement.

Un comité d'action agricole a été institué par le Conseil municipal le 1916. Il est composé de M. M. Antoine Desroses, maire, président; Pélissier, cultivateur, vice-président; Louis Sardary, conseiller municipal, secrétaire, et Pierre Beaussollet, cultivateur. L'action de ce comité s'est bornée à l'appartenance par le vice-président, et sa signature sur les certificats de permissions agricoles. Le vice-président habitant à 4 km de Pressignac, était assez éloigné pour les personnes qui étaient obligées de se rendre, et était pour elles une perte de temps appréciable à l'heure actuelle. Cette mesure ayant d'ailleurs été reconnue insuffisante, les maires ont reçu en avis le informant que désormais la signature de vice-président du comité d'action agricole était inutile.



L'Agriculture - Pessignac - J. Perot.⁹
(Suite).

Moisson de 1915. Battages. - La moisson de 1915 a été plus pénible que celle de 1914. Le temps a été favorable. Les femmes, les enfants même, ont pris la faucille. Les soldats des dépôts ont obtenu de très nombreuses permissions agricoles, ce qui fait que ces travaux se sont effectués dans de très bonnes conditions aussi que les battages. Les N^{os} Raymond Diformel, Louis Chaliquene, Christianus, soldats au service auxiliaires, ont obtenu une surpris de 2 mois $\frac{1}{2}$, les 2 premiers ont cessé de conduire leurs trais machine à battre et le dernier comme charreux. La récolte a été très mauvaise.

Labours d'automne 1915. Ils ont été beaucoup plus pénibles que ceux de 1914. Quelques parcelles de terre sont restées inutilisées. Labours de printemps 1916. - Encore plus pénibles que ceux de 1915, le départ de la classe 1917 a encore diminué la main d'œuvre. Beaucoup de terres n'ont pas été ensemencées. Toutes les fauches culturales n'ont même pas été données pour les champs ensemencés. La récolte a été meilleure.

Fauchaison (moisson de 1916) - Le temps ayant été plus favorable qu'en 1915 et des permissions agricoles ayant été accordées aux hommes des dépôts, dans une plus large mesure, ces travaux ont été encore plus pénibles que ceux de 1915. Le foin a surtout été de meilleure qualité.

Moisson, battages de 1916. - Les travaux se sont effectués dans les mêmes conditions qu'en 1915. Récolte moyenne.

10

Agriculture. — Plessignac. — J. Pich.

Moisson de 1914 — La moisson de 1914 a certainement souffert de la mobilisation, car les meilleurs ouvriers étaient partis. Les travaux, déjà avancés, se sont néanmoins effectués sans trop de retard, au prix des fatigues.

Labours d'automne 1914 — Les labours ont été plus pénibles, mais les femmes, très courageuses, se sont résolument mises à la tâche et ont remplacé à la charrue leurs maris mobilisés, de sorte que très peu de champs sont restés incultes. Il faut ajouter cependant que ces travaux étaient plus ou moins bien faits.

Labours de printemps 1915 — Les labours de printemps ont souffert davantage. Beaucoup de champs de pommes de terre (principale culture aux Plessignac) n'ont pu être binés et brulés, faute de main d'œuvre, d'autant plus rare que les jeunes classes de 1914, 1915 et 1916 étaient également mobilisées. Malgré tout, la récolte a été assez bonne.

Faucheaison et fenaison 1915 — Les travaux ont été très pénibles. Les prés naturels en totalité étant accidentés, l'usage des faucheuses n'était guère possible comme dans beaucoup d'autres communes à terrain plus plat.

Les femmes des mobilisés ont eu recours aux journaliers faucheurs à la faux. Ces faucheurs étant rares, les travaux ont été très longs. L'herbe était très dure, et de plus, le temps pluvieux, à guise de suite à la récolte. Les foinés ont été de mauvaise qualité.

Le commerce local. - Pressignac. - J. Pérot ¹¹

En 1911. - Le commerce a continué à être bon. Le bétail s'est vendu à des prix raisonnables, sinon supérieurs, du moins égaux à ceux de l'année précédente, ce qui a permis aux habitants d'embler leurs marchandises et de produire davantage.

Il y a eu une légère augmentation sur les denrées alimentaires et les produits d'épicerie, de mercerie etc. Fin de 1916. et début de 1917. - Hausse considérable. Presque tous les produits ont doublé de prix. Certains même ont quadruplé!



Les vivres. - Pressignac. - J. Pérot.



Les vivres n'ont pas manqué jusqu'à ce jour.
 Un des deux boulangers qui travaillaient dans la
 commune (Bony) ayant été mobilisé au début de la
 guerre, l'autre a vu de coup son travail augmenté.
 La mairie d'ailleurs lui faisant défaut, il n'a pu suffire
 aux besoins de la population. Beaucoup de familles
 se sont alors mises à faire leur pain. Après le départ
 de son fils, ajourné de la classe 1914, son gendre boulanger
 de la classe 1876 a été mobilisé chez lui le 10 novembre.
 Les deux bouchers de Chabanais qui venaient avant
 la guerre ont continué à venir régulièrement
 chaque dimanche. Aucune épicerie n'a été fermée.

23

L'industrie. - Pressignac. - J. Pirot.

La commune étant essentiellement agricole, le chômage
n'a pu se faire sentir dans l'industrie.

Les quelques ouvriers; maçons, charpentiers, menuisiers, ont
toujours trouvé du travail chez les cultivateurs lorsqu'ils
ne pouvaient être occupés dans leur profession. La
plupart d'entre eux sont ^{à la fois} agriculteurs et
industriels. Avant la guerre, ils étaient obligés de faire
valoir leurs propriétés par des journaliers afin de pouvoir
se livrer à l'exercice de leur profession. Leur travail
industriel ayant diminué, ils exploitent eux-mêmes
leurs propriétés.

Le soldat, non mobilisé en raison de son âge, a
autant, et même plus de travail qu'avant la
mobilisation.

L'assistance publique - Pressignac. - J. Perot

Paupérisme - Le paupérisme qui ne se faisait d'ailleurs sentir avant la guerre, grâce aux secours alloués aux nécessiteux, ne s'est pas accentué depuis la mobilisation. Les secours ont continué à être payés régulièrement: Assistance aux vieillards, aux familles nombreuses, aux femmes en couches, assistance médicale, enfants assistés.

Allocations de l'Etat et des communes - Un grand nombre d'allocations ont été accordées aux épouses des mobilisés, aux pères et mères dont leurs fils célibataires, mobilisés ~~forment~~ étaient les soutiens indispensables de famille. Au mois d'août 1916, le nombre des allocations était de 205 sur 280 demandes faites et 230 mobilisés. Une vingtaine de ces allocations n'ont été acceptées qu'après 2, 3... voire même 10 demandes successives.

Avec ces allocations, les habitants continuent à vivre comme auparavant, ce qui ne les a point empêchés de travailler dans la mesure de leur possible. Ces allocations ont été accordées sans doute avec le plus de justice possible. Malgré cela, il faut reconnaître que certaines personnes ont vu leurs demandes sans cesse rejetées alors que souvent leur voisin se trouvant dans une situation supérieure, a vu la sienne acceptée. Ces injustices ont donné lieu à des plaintes, justifiées d'ailleurs, qu'il serait cependant bon d'écarter autant que possible.



15

Le service médical ~ Pressignac. ~ J. Perot.
et pharmaceutique.

Service médical. - Les médecins employés par la plupart des habitants de la commune étaient :
M. M. Laloire et Courri, de Chabanais ; ces deux médecins ayant été mobilisés dès le début, les habitants se sont vus obligés d'avoir recours à M. Gharquet, médecin à Cochenneuil (St-Nême) dont la tâche s'est devenue pénible, comme restant seul dans la région.

Depuis le mois de janvier 1915, un médecin militaire est attaché à l'hôpital militaire de Chabanais.

En même temps il va visiter les personnes civiles qui le demandent.

Service pharmaceutique. - Les habitants prennent leurs produits pharmaceutiques chez M. Desproges et Cognat, pharmaciens à Chabanais. M. Cognat étant mobilisé, M. Desproges a vu sa clientèle augmenter. Il peut aisément suffire aux besoins de la population.



L'ordre public. ~ Pressignac ~ J. Periot.

Rien n'est venu troubler l'ordre public
La population a été et continue d'être aussi calme
qu'avant la guerre.



Les cultes. ~ Pressignac. ~ J. Perot

Les cultes ont continué de fonctionner comme avant
la guerre, attendu que le curé n'a pas été mobilisé
en raison de son âge.



Les étrangers. - Pessignac - J. Foid. ¹²

Aucun étranger n'est venu habiter dans la
commune.



Manifestation du patriotisme Pessignac - J. Perot.
- de populations... 12

A part la lassitude générale résultant de la prolongation de la guerre, la population s'est toujours montrée très patriote. Elle l'a manifesté par ses souscriptions généreuses aux diverses jouées organisées dans la commune, aux bons et à l'emprunt de la défense nationale; par ses versements d'or, par ses fournitures à la réquisition militaire. Les habitants en effet n'ont jamais cherché à dissimuler leur talent de boucherie ou leurs denrées alimentaires au moment des réquisitions, bien que les cours du commerce soient plus élevés que ceux de la réquisition.

L'école - Dressignac - J. Perich.²³

Gardiens - Il n'a pas été fait de gardiens pendant les vacances de 1914, le besoin ne s'en faisant pas sentir. Il n'en a pas été ouvert non plus en 1915 et 1916 pour les mêmes raisons.

Fréquentation pendant la guerre - Les enfants ont fréquenté l'école comme en temps ordinaire, en aussi grand nombre, avec la même assiduité et la même exactitude.

Cours d'adultes - Il n'en a pas été ouvert pendant l'hiver de l'année scolaire 1914-1915, l'instituteur étant trop occupé en dehors de sa classe par le secrétariat de la mairie très chargé en raison du grand nombre de demandes d'allocations à établir et des diverses pièces réclamées par l'autorité militaire.



Il en a été ouvert pendant l'hiver de l'année scolaire 1915-1916. Les élèves au nombre d'une vingtaine et représentant les deux sexes de classes 1913 et 1915, ont fréquenté régulièrement et ont paru s'intéresser aux leçons. Les leçons ont eu dehors des exercices de calcul, et compositions françaises (sur modèles de lettres, récits etc.) et d'orthographe, poésies, les commentaires de communications, le résumé des opérations militaires et l'exposition des causes de la guerre.

La commune au service - Pressignac - J. Pichot -
de la défense nationale

Plusieurs souscriptions ont été faites par la municipalité,
par des différents groupes organisés dans toute la
France :

1° Souscription en espèces, destinée à l'hôpital temporaire de Chabanais	276 ¹
2° Journée belge (donnée à la Banque de France)	77 ¹
3° Journée du 78	68 ¹
4° Journée française	56 ¹
5° Journée Senta	48 ¹
6° Espérance des armées	37 ¹
7° Contributions - D'impôt municipal à verser la somme de	100 ¹
8° Taxes à terre - don à la Préfecture de 60 sacs à terre achetés par la commune (transportés par les clubs, valés)	60 ¹
Total des souscriptions et des sommes versées	658¹



Les réfugiés.
(Belges - Français - Belges).

Dressignac - J. Frot.

22.

Le 21 juin 1915, il est arrivé sous la commune 19
réfugiés Belges, répartis en trois familles. Ils venaient
de Néaufort (Belgique). La population les a très bien accueillis
et s'est empressée à leur arrivée de leur fournir des lits,
des ustensiles de cuisine et autres objets de première
nécessité. La municipalité avait d'ailleurs, dans une
réunion spéciale, au préalable et à cet égard, pris les
mesures nécessaires afin de n'être pas pris au dépourvu.
On avait donné un logement à chaque famille. Mais
dès le lendemain ils se sont réunis pour vivre en com-
munauté. D'ici seulement, parvenu aux parlements aux
correctement le français. C'étaient tous des ouvriers
d'usine, et les travaux agricoles ne leur plaisaient guère.
Aussi le 30 juin de la même année sont-ils partis
à Romazières afin de travailler aux tisserands, où ils
sont maintenant comme réfugiés.

Il est venu également un jeune homme (Belge) classe 1916,
il est resté dans une famille du Bourg où il travaillait
à une ferme subséquente. Il est parti aux conscrits
de la classe 1917 comme omis de la classe 1916.



Le livre dor
de la
commune
(ville)

- Pressignac - J. Pich.

- 25) Leonard Rey - soldat au 2^e Joume. Class 1912 mort
au Pyrene (France)
le 26 juil 1916
- 26) Loumonceuil Henri - soldat au 1^{er} regt d'Art. Class 1915, mort
à Beligny (Alain)
le 5 août 1916
- 27) Delhier Jean - soldat au 2^e regt d'Art. Class 1915 mort
à Clerg (France)
le 18 juil 1916.



Le livre des
Noms
Communes
(suite)

Pressignac. - J. Perot.

17^e Herbé Louis. - soldat au 107^e rég^t d'Inf^{te} classe 1911, mort
à Bayonne
le 26 7^e 1916.

18^e Chabaudie Pierre. - soldat au 337^e rég^t d'Inf^{te} classe 1908, mort
au Grandloy et inhumé au cimetière
le 27 ou 28 août 1916.

19^e Grenet Jean. - soldat au 170^e rég^t d'Inf^{te} classe 1911, mort à
l'ambulance de près Dugny
le 5 mai 1916.

20^e Martiny Léonard. - soldat au 703^e rég^t d'Inf^{te} classe 1910, mort
à l'ambulance de maison de France près (Seine)
le 28 mai 1916.

21^e Bordas Léonard. - soldat au 133^e rég^t d'Inf^{te} classe 1906, mort
au champ de bataille devant Bras (Meuse) lors
de la prise de Bouillon le 16 juin 1916.

22^e Dumont Jean. - soldat au 2^e rég^t d'artillerie classe 1911, détaché à
Récigny (Meuse)
le 29 juillet 1916.

23^e Renoux Pierre. - soldat au 10^e rég^t d'Inf^{te} classe 1917 mort au combat
à Auberaine (Meuse)
le 24 7^e 1916.

24^e Buisson Jean. - soldat au 338^e rég^t d'Inf^{te} classe 1906, mort
au Grandloy (Somme) le
24 8^e 1916.



Le livre d'or
de la
Commune
(Suite)

Pressignac. - J. Poiré

- 9: Beausoleil Julien. - soldat au 10^e rég^t 11^e rég^t classe 1915, mort
au combat
le 25 août 1914.
- 10: Forgeat Pierre. - soldat au 118^e rég^t 2^e inf^{ie} classe 1911
mort au combat
le 27 août 1914.
- 11: Soury François. - soldat au 85^e rég^t 2^e inf^{ie} classe 1911, mort à
Pauvresilly (France)
le 31 octobre 1914.
- 12: Brethenoz François. - brigadier au 18^e Dragons, classe 1911, mort
au combat de bataille (route de Tournai à Longwall)
le 30 juin 1915.
- 13: Rameau Michel. - soldat au 2^e rég^t classe 1911, mort
au combat de bataille (route de Tournai à Longwall)
le 1^{er} juillet 1915.
- 14: Carlier de Pérille. - Lieutenant au 212^e rég^t 5^e inf^{ie} classe 1911,
mort aux tranchées de Stenay
le 21 mars 1915, cité à l'ordre du jour.
- 15: - Duvert Jean. - soldat au 117^e rég^t 2^e inf^{ie} classe 1907
mort au combat
le 27 août 1914.
- 16: Mousnier Pierre. - soldat au 335^e rég^t 3^e inf^{ie} classe 1907, mort au
combat au combat le 27 août 1914.

Le livre d'or
de la
Commune. - Pussignac - J. Fédet.



- 1. Léonard Jean - soldat au 328^e rég^t d'inf^{te} classe 1915, mort au combat
de ses blessures à l'hôpital militaire de Bourges le 28^e 1916.
- 2. Masdelage Pierre - soldat au 31^e rég^t d'inf^{te}, classe 1915, mort au combat de
ses blessures à l'hôpital militaire de Bourges le 18^e 1916.
- 3. Prandy Jean - soldat au 20^e rég^t territorial d'inf^{te}, classe 1876, mort sur
le champ de bataille au "Bos Tringulaire" (Belgique) le 29^e mai 1915.
- 4. Soulal Lucien Jean - soldat au 117^e rég^t d'inf^{te}, classe 1914, mort au combat
de ses blessures à l'hôpital militaire d'Orléans le 26^e mai 1915.
- 5. Testain Alexis - soldat au 9^e rég^t territorial d'inf^{te}, classe 1893, mort
sur le champ de bataille à Groenendrecht (Belgique) le 10^e 1914.
- 6. Guichand Pierre - soldat au 9^e rég^t territorial d'inf^{te}, classe 1887, mort
sur le champ de bataille à Groenendrecht (Belgique) le 10^e 1914.
- 7. Dougis Cyrille - soldat au 338^e rég^t d'inf^{te}, classe 1897, mort à
l'ambulance 419 à Bourges (Bourges) le 7 avril 1915.
- 8. Lafont François - soldat de la classe 1915, au 115^e rég^t d'inf^{te},
mort à l'ennemi à St Albans le 14^e 1916.